

12^e dimanche dans l'année B : la tempête apaisée

Le sommeil de Jésus doit nous réveiller !

Les bourrasques s'intensifient, les vagues s'apprêtent à submerger la barque... Mais Jésus s'est assoupi. Il dort du sommeil du juste.

Il est vrai qu'on ne lui avait trop rien demandé : ni de piloter la barque, ni de donner la direction à l'avant. Tiens, au fait, et moi, suis-je prêt à lui confier le gouvernail de ma vie ? Pas vraiment, je préfère quand même rester à la barre !

Et le voilà accusé de ne se soucier de rien ! Quand on a peur, on devient vite injuste...

Jonas aussi s'était assoupi à fond de cale pendant la tempête, lui aussi fut accusé de tous les maux. Morale de l'histoire : quand ça va mal dans nos vies, on cherche un coupable... en-dehors de nous si possible ! C'est la faute tour à tour aux politiques, aux immigrés, aux religions, ... que sais-je encore !

Et si on inversait la logique ? Plutôt que de toujours demander à Dieu de faire ceci ou cela pour nous, on pourrait se tourner vers lui en disant : « Seigneur, que puis-je faire pour t'aider ? »

Au 7^e et dernier jour de la création, Dieu ne dort pas mais il se repose : il fait *shabbat*, il se repose de toute son œuvre. Serait-il fatigué ? Non, mais il nous passe le témoin : à nous désormais de poursuivre son œuvre de création, d'amour et de vie. Dieu ne vient pas apaiser d'un coup de baguette magique les bourrasques qui font tanguer nos existences. À nous de l'aider à apaiser les tempêtes qui déstabilisent. À nous de l'aider à construire la paix, en nous et dans notre monde.

Oui, le sommeil de Jésus doit nous réveiller !



Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (Mc 4, 35-41)

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »